

## FORMULE 1

Raikkonen remporte  
une course stoppée au 55<sup>e</sup> tour

Page B 5



## CULTURE

Beautés de matinée  
signées Renée Fleming

Page B 8

## LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

CABIER  
B

## FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

## Justifiés, les frais rattachés aux fonds?

Les critiques les plus dures dirigées contre les fonds communs de placement sont, pour la plupart, reliées aux frais de gestion. Selon le préjugé répandu, les prétendus frais de gestion élevés constituent un handicap majeur tel que les fonds offrent de piètres rendements... Qu'en est-il exactement?

Voyons les faits: les frais de gestion des fonds sont toujours soustraits du rendement obtenu par les gestionnaires de fonds. C'est la loi qui l'exige. Et, à moins qu'il existe certains frais de courtage lors de l'acquisition ou de la vente d'unités de fonds, le rendement affiché correspond toujours au montant touché par leur détenteur.

Personnellement, je suis en désaccord avec ces frais de courtage à l'entrée et à la sortie. Plusieurs firmes s'acharnent à facturer ces frais aux «petits» investisseurs, ne laissant qu'aux plus fortunés la possibilité d'acheter un fonds sans de telles contraintes.

Ces frais supplémentaires sont mis en place dans le but de rémunérer davantage le courtier. Les frais les plus répandus au Canada, ceux à la sortie, sont appliqués lorsque le détenteur vend ses unités avant un certain nombre d'années. Exemple: si vous vendez la totalité de vos parts de fonds après une seule année de détention, des frais d'environ 5 % pourraient s'appliquer. Cependant, plus vous détenez un fonds de ce type longtemps, plus les frais diminuent pour disparaître après, habituellement, une période de sept ans. Quant aux frais à l'entrée, il s'agit d'une ponction qui s'applique au moment de l'achat de parts.

Pourquoi les simples frais de gestion sont-ils suffisants? Parce qu'ils permettent de rémunérer à la fois la famille de fonds, qui gère le produit et offre certains services à la clientèle, et le courtier, dont le travail est d'agir en tant que conseiller.

Je compare le concept des frais de gestion à celui de la rémunération des dirigeants d'entreprise. Que doit-on préférer en tant qu'investisseur? Une entreprise qui accorde un salaire de 200 000 \$ au dirigeant principal et dont le rendement du titre diminue de 20 % ou une entreprise dont le dirigeant se voit accorder une rémunération de 800 000 \$ et dont le rendement du titre s'accroît de 20 %? La réponse est évidente.

La même logique s'applique du côté des fonds. Des frais de gestion élevés ne m'inquiètent pas outre mesure dans la mesure où les performances sont au rendez-vous. Je préfère donc détenir un fonds dont les frais de gestion sont de 2,5 % et qui m'a permis d'obtenir un rendement moyen 8 % sur 10 ans plutôt que de payer des frais de gestion de 1 % et avoir obtenu un rendement moyen de 4 %. Je préfère également déboursier des frais de gestion plus élevés afin d'accéder à des gestionnaires d'expérience tels qu'Alan Radio, Peter Cundill, Jerry Javasky, Kim Shannon ou Sebastian Van Berkomploot qui de détenir des fonds indiciels dont les frais de gestion sont plus bas.

En général, ceux qui critiquent les frais des fonds s'adonnent à l'achat et à la vente directs de titres: ils omettent souvent de mentionner les dépenses qu'occasionne leur pratique. Cette réalité s'impose avec plus d'acuité pour ceux qui détiennent des actifs de taille modeste. Pourtant, pour une somme minime allant de 500 \$ à 1000 \$, vous êtes en mesure, par l'intermédiaire d'un fonds, de posséder un portefeuille équilibré géré par une équipe professionnelle: un tour de force quasi impossible à réaliser pour ceux qui désirent construire leur propre portefeuille à partir de titres boursiers et d'obligations.

Ajoutons également un autre point dont on entend peu parler: la critique des fonds est facile parce que les données concernant leurs rendements sont accessibles à tous tandis que la performance du portefeuille de ceux qui choisissent eux-mêmes leurs titres, elle ne l'est pas...

Et les choses ne vont pas si mal que l'on pourrait être porté à le croire dans l'industrie des fonds de placement. L'actif total a même augmenté au cours de 2002: fait surprenant, étant donné ce que laissent transparaître certaines manchettes de journaux.

Il est vrai que bon nombre de fonds n'en valent pas la peine. Une panoplie de fonds à volatilité élevée, dont plusieurs investisseurs ont abusé et dont certaines familles de fonds ont trop poussé la vente, continuent à nuire à la réputation de l'industrie. Mais en faisant une analyse sommaire, vous et votre conseiller financier êtes en mesure de déterminer les fonds qui vous conviennent le mieux. Quant aux fameux frais de gestion, il faut d'abord les aborder du point de vue de ce que génère le gestionnaire. Et comme pour vos revenus personnels, peut-être que certains d'entre vous êtes trop ou pas assez payés... C'est l'évidence qu'un gestionnaire trop payé pour un résultat déficient, il faut l'éviter.

question@avantages.com

## MARCHÉS BOURSIERS



Outre l'effet économique immédiat de la guerre, les marchés s'inquiètent aussi du coût massif à long terme de la reconstruction de l'Irak.

## Place aux estimations des coûts de la guerre

Les chiffres de la consommation fourniront  
des indications sur l'effet des combats  
sur l'économie américaine

JUSTYNA PAWLAK  
REUTERS

Londres — Les marchés évalueront cette semaine les possibles conséquences de la guerre menée par les États-Unis en Irak avant même la fin des combats. La consommation des ménages et les ventes au détail fourniront des indications sur les effets réels de la guerre sur l'économie américaine.

La semaine dernière, les indicateurs de la production et des services ont montré que les économies européennes pâtissaient de la guerre, tandis que la confiance des consommateurs américains a touché son plus bas en 40 ans au moment où des soldats américains combattent dans le Golfe.

«L'évolution en Irak sera le principal moteur des marchés», estime Philip Shaw, chef économiste chez Investec. Aux États-Unis, il ne se passera pas grand-chose avant vendredi, lorsqu'on aura la publication des ventes au détail et de l'indice préliminaire de confiance du consommateur de l'université de Michigan pour avril.

Outre l'effet économique immédiat de la guerre, les marchés s'inquiètent aussi du coût massif à long terme de la reconstruction de l'Irak.

Lors de la réunion des ministres des Finances du Groupe des Sept à Washington le week-end prochain, les États-Unis vont probablement demander aux autres membres de payer une partie de la facture. Washington a assumé pour l'instant la plus grande part du coût de la guerre lancée à sa demande avec seulement quelques alliés. Mais les marchés craignent que les contribuables américains ne doivent également financer la reconstruction de l'Irak, plusieurs membres du G7 étant opposés à la guerre — en particulier la France et l'Allemagne.

Les investisseurs redoutent en outre que les coûts

alourdissent encore les déficits jumeaux, courant et budgétaire, pesant sur les performances de l'économie américaine qui sont cruciales pour les exportations mondiales.

Le secrétaire américain au Trésor, John Snow, a déclaré jeudi dernier qu'il s'attendait à ce que les ministres consacrent une bonne partie des discussions au partage du coût de la reconstruction.

«On ne sait pas quel sera l'impact sur la sphère financière des différends entre les États-Unis et une partie de leurs alliés. La dernière réunion du G7 n'a pas débouché sur grand-chose», note Lewis.

Snow doit également s'exprimer lors de la réunion annuelle de l'Association du marché obligataire à New York jeudi.

## Détérioration de la confiance

Les consommateurs américains ont longtemps été considérés comme contrebalançant la détérioration du moral des entrepreneurs, mais des récentes statistiques laissent à penser qu'il ne faut plus nécessairement compter sur la consommation pour soutenir la croissance américaine, alors que les inquiétudes liées à la guerre limitent la propension des Américains à acheter.

La confiance des consommateurs américains a touché son plus bas niveau en près de dix ans début mars, mais s'est améliorée à la mi-mars dans l'espoir initial d'une guerre rapide et victorieuse.

Depuis, l'offensive menée par les États-Unis en Irak a démenti les prévisions optimistes d'un conflit limité à une semaine que les marchés avaient espéré. Ces derniers jours cependant, alors que la guerre est entrée dans sa troisième semaine, les investisseurs haussiers sur le dollar ont repris espoir en voyant les troupes américaines s'approcher de Bagdad, se positionnant pour une bataille qui pourrait s'avérer décisive.

Par rapport aux autres caisses

## Le rendement de la Caisse de dépôt soutient la comparaison

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Derrière la grosseur du chiffre, la Caisse de dépôt et placement du Québec peut affirmer tenir le coup dans le jeu des comparaisons de rendement en 2002. Cela vaut tant par rapport à l'indice de référence que pour les parallèles, plus maladroits, avec les gestionnaires des autres grandes caisses de retraite. Et cela s'inscrit dans un univers de pertes généralisées chez les gestionnaires de caisse avec, en toile de fond, l'apparition de déficits actuariels monstrueux.

Le rendement négatif de 9,6 % de la Caisse en 2002 frappe toujours l'imaginaire. Une contre-performance que l'on ne peut dissocier de cette morosité boursière, grossie par une sur-exposition aux valeurs technologiques. Cette surexposition compte pour le tiers

du rendement négatif affiché. Et le placement dans Vidéotron? Pour la moitié du tiers. En d'autres mots, la réévaluation du placement de la Caisse dans Vidéotron est venue retrancher 1,8 % au rendement de la caisse en 2002.

## Un constat favorable

Une fois ces précisions apportées, en faisant fi de ces excès, la nouvelle direction de la Caisse a dressé un constat somme toute favorable de la performance de l'équipe de gestionnaires en place. En faisant abstraction des erreurs de parcours, «l'ensemble des équipes de gestion auraient surpassé de 0,8 % leur indice de référence au cours des cinq dernières années, et de 0,04 % en 2002», peut-on lire dans le rapport annuel de la Caisse.

Cette valeur ajoutée peut également s'illustrer en retenant une comparaison plus large. En délaissant les portefeuilles de référence pour reprendre les grands indices boursiers, le rendement global négatif de 9,6 % de la Caisse en 2002 survit dans l'ombre d'un recul de 12,4 % du S&P/TSX, indice baromètre de la Bourse de Toronto, et de 22,9 % de son équivalent américain, le S&P 500.

Sur ces bases, la dérive de la Caisse devient donc plus relative. Il en va ainsi en comparaison de la performance des autres grandes caisses de retraite. On peut penser à Teachers et à Omers. Certes ce petit jeu de comparaisons peut être boiteux. Après tout, la Caisse est redevable auprès d'une vingtaine de déposants, chacun imposant son approche, ses limites et sa politique de placement, alors qu'Omers a, pour clientèle, les employés municipaux de l'Ontario, et Teachers, les enseignants ontariens. N'empêche.

L'an dernier, Teachers, deuxième caisse de retraite en importance au pays avec un actif de 66,2 milliards, a vu cet actif reculer de 4,7 %. Son rendement moyen a été de -2 % l'an dernier, grâce à une diminution du poids des actions dans le portefeuille global. Malgré tout, malgré des rendements de 13,2 % et de 8,6 % venant des placements à revenu fixe et des placements sensibles à l'inflation (obligations et immobiliers), ces titres ont servi d'adoucisseurs pour Teachers, qui a encaissé un rendement négatif de 14,1 % dans le segment actions en 2002. Le pire a donc pu être évité chez Teachers par cette décision, prise en début de 2002, de réduire nettement l'exposition en Bourse, de 60 à 49 % du portefeuille. N'eût été de cette vision, la perte sur les placements aurait été de 2,3 milliards, plutôt que 1,4 milliard avance-ton.

Omers, troisième caisse de retraite au pays avec un actif net de 29,5 milliards, a comptabilisé un rendement global négatif de 7,1 % l'an dernier, ce qui se compare à un recul de 7,4 % de son indice de référence. Soit un écart de 0,3 %.

Une autre grande caisse de retraite, celle de la Société canadienne des Postes, a dégagé une perte sur placements de 6,9 %, soit sous le recul de 7,4 % de son indice de référence, forçant un recul de 256 millions de l'actif, à 7,5 milliards.

Ces résultats, plutôt sombres, indiquent qu'au total, les trois plus grandes caisses au pays auront vu leur actif net chuter de 16 milliards l'an dernier. Mais ces revers se sont généralisés dans l'univers des caisses de retraite l'an dernier. Ils s'insèrent également dans l'univers plus large de ces déficits actuariels grossis par trois années de corrections boursières aux États-Unis, deux années au Canada. Par des manques à combler de près de 40 milliards au Canada, de 300 milliards \$US aux États-Unis. Dans ce dernier chiffre, relevons le sous-financement de 19 milliards pour la seule caisse de retraite de General Motors, et celui de 14,5 milliards pour les caisses de Ford, gonflé par un rendement négatif de 9,7 % en 2002 dans ce dernier cas.

Il appert que trois années boursières négatives, c'est du jamais vu depuis la Deuxième Guerre mondiale. Et qu'il faut remonter à la Grande Dépression des années 1930 pour observer une série de quatre années consécutives de recul...







LES SPORTS

EN BREF

Tennis: le Canada balaie le Pérou

Calgary (PC) — Le Canada a concrétisé un balayage de 5-0 du Pérou, hier, lors des matchs de barrage du groupe 1 de la zone Américaine à la Coupe Davis...

Coupe Davis: Federer élimine Santoro

Toulouse (AP) — Le Suisse Roger Federer n'a éprouvé aucune peine à qualifier son pays pour les demi-finales de la Coupe Davis...

Première victoire de Ben Crane

Duluth, États-Unis (AFP) — L'Américain Ben Crane, grâce à un final époustouflant, a signé hier sa première victoire sur le circuit nord-américain de golf (PGA)...

Interbox pense obtenir le match de revanche qu'il exige

ROBERT LAFLAMME PRESSE CANADIENNE

Leipzig, Allemagne — Le groupe InterBox est confiant d'obtenir du World Boxing Council (WBC) le match revanche qu'il exige...

«Je perdrai confiance au système si on ne reçoit pas favorablement notre plainte», a affirmé, hier, le directeur général d'InterBox Yvon Michel...

«Ca ne ferait aucun sens qu'on n'accorde pas un combat revanche à Eric», a-t-il ajouté.

Les chances d'InterBox d'avoir gain de cause sont excellentes, compte tenu des précédents des dernières années.

Après avoir perdu une décision partagée face à Davey Hilton à Montréal, en décembre 2000, le champion sud-africain Dingaan Thobela avait obtenu un match revanche du WBC.

L'affrontement n'a jamais eu lieu parce que Hilton s'est retrouvé en prison quelques mois plus tard, après avoir été reconnu coupable d'agression sexuelle à l'endroit de deux mineures.

Lucas et le Britannique Glenn Catley avaient été choisis afin de se disputer le titre vacant des super moyens, le gagnant devant obligatoirement se mesurer à Thobela — ce que Lucas a fait en novembre 2001.

En septembre 2000, Catley avait aussi exigé un combat revanche contre Thobela, qu'il accusait de l'avoir battu en utilisant des

bandages illégaux. Le WBC lui avait donné raison.

«Le WBC corrige toujours les injustices, a évoqué Michel. Quand il commet une erreur, il la répare.

«Une situation semblable est déjà arrivée au poids lourd Evander Holyfield, a-t-il par la suite souligné.

Tout le monde estimait qu'il avait vaincu Lennox Lewis, sauf les juges. Le WBC a ordonné la présentation d'un autre combat.

Retour à l'automne

InterBox joindra à la plainte écrite qu'elle soumettra au président du WBC Jose Sulaiman une bande vidéo du combat. Michel et Lucas iront même le rencontrer dans ses bureaux de Mexico, au Mexique, la semaine prochaine.

«J'ai hâte que le président regarde le combat, a-t-il dit. On sait qu'on

ne renversera pas la décision des juges, mais ce qu'on veut c'est une revanche sur-le-champ.»

InterBox, qui souhaiterait qu'elle se déroule en territoire neutre, devra sans doute se résoudre à revenir se battre sur les terres de Beyer.

«Pas de problème, je suis prêt à remonter dans le ring dès demain», a lancé Lucas.

Dans le moment, le scénario le plus probable est que le WBC permette à Beyer de disputer un match, avant de l'obliger à croiser le fer de nouveau avec le champion déchu.

Le combat Lucas-Beyer, prise II, aurait donc fort possiblement lieu à l'automne, en Allemagne.

«Personnellement c'est ce que je préférerais, a dit Lucas, mais je serai prêt si on veut régler l'affaire plus tôt.»

Claude Julien veut solidifier ses troupes

FRANÇOIS LEMENU PRESSE CANADIENNE

Claude Julien aurait souhaité faire un bilan positif de sa demi-saison derrière le banc du Canadien. L'élimination de l'équipe l'en a empêché. En fait, l'expérience de Julien n'a pas été concluante.

«C'est difficile d'arriver dans une nouvelle équipe en pleine saison», a-t-il plaidé après la victoire de 5-4 que le Canadien a remportée face

aux Rangers de New York samedi soir au Centre Bell.

Depuis le premier jour de son embauche, Julien a cherché à apporter des correctifs au système du Canadien mais les éléments dont il a hérité ont été réfractaires au changement. Les joueurs ont fait preuve d'égoïsme et Julien n'a jamais été en mesure de les regrouper dans un ensemble cohérent.

La seule note encourageante aura été le développement des jeunes survenu, il est vrai, sur le tard.

«Nous avons eu la chance de voir notre relève. Les jeunes ont acquis une belle expérience», a-t-il observé en faisant référence à Komisarek, Ribeiro, Hossa et Ward.

«C'est très positif pour l'organisation. Les jeunes représentent l'avenir de l'équipe.»

Le prochain camp

Lors de son dernier point de presse de la saison, Julien s'est rapidement tourné vers le prochain camp d'entraînement. On sentait chez lui une sorte de soulagement à l'idée de pouvoir entreprendre la prochaine campagne dans des conditions qui lui seront plus favorables.

«Je n'aurai pas à me présenter aux joueurs. Ils me connaissent et ils savent ce que j'attends d'eux, a-t-il dit. De mon côté, j'ai appris à les connaître et je sais ce que chacun peut apporter.

«En septembre, je vais arriver en étant plus à l'aise. Il me sera alors

plus facile de vendre mon système. Je vais être clair sur ce qu'on veut faire. On va chercher à solidifier le système tout en s'assurant que tout le monde soit sur la même longueur d'onde. C'est une chose que l'on peut atteindre plus facilement à partir d'un camp d'entraînement.»

Mais avant de parler de système, Julien va exiger plus de travail de ses hommes.

«Nous allons avoir des joueurs qui veulent travailler, a-t-il promis. Et tous devront pousser dans la même direction. C'est incroyable ce qu'une équipe peut accomplir lorsqu'elle travaille. Je pense que le Wild du Minnesota est un bel exemple. Le Wild n'a pas de vedette et il se retrouve pourtant en séries. En travaillant, on pourra surprendre bien des gens.»

HOCKEY ASSOCIATION DE L'EST Section Nord-Est G P N DP BP BC Pts z-Ottawa 52 21 8 1 263 182 113 x-Toronto 44 28 7 3 236 208 98 x-Boston 36 31 11 4 245 237 87 6-Montréal 30 35 8 9 206 234 77 6-Buffalo 27 37 9 8 188 217 71

ASSOCIATION DE L'OUEST Section Centrale G P N DP BP BC Pts xy-Detroit 48 20 10 3 266 199 109 x-St. Louis 41 23 11 6 251 217 99 6-Chicago 29 33 13 6 203 223 77 6-Nashville 27 34 13 7 183 204 74 6-Columbus 29 41 8 3 210 259 69

Section Nord-Ouest G P N DP BP BC Pts x-Vancouver 45 22 13 1 264 206 104 x-Colorado 41 19 13 8 246 192 103 x-Minnesota 41 29 10 1 194 175 93 x-Edmonton 36 26 11 9 231 230 92 6-Calgary 29 36 13 4 186 228 75

Section Pacifique G P N DP BP BC Pts y-Dallas 45 17 15 4 243 169 109 x-Anaheim 40 27 9 6 203 193 95 6-Phoenix 31 35 10 5 201 227 77 6-Los Angeles 32 37 6 6 201 221 76 6-San Jose 28 37 8 8 211 236 72

Hier New Jersey à Buffalo Columbus au Minnesota N.Y. Islanders en Caroline Detroit à Chicago Tampa Bay à Atlanta Philadelphia en Floride Nashville à Dallas St. Louis au Colorado Los Angeles à Vancouver Phoenix à San Jose

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.ledevoir.com/offres.html www.ledevoir.com/avis.html

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

MOTS CROISÉS 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Appel d'offres Ville de Montréal Service de l'environnement, de la voirie et des réseaux Travaux de réfection des tunnels St-Marc et Dufort

Appel d'offres Ville de Montréal Service de l'environnement, de la voirie et des réseaux Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal

LE GROUPE Boudreau Richard 33, rue St-Jacques 5e étage Montréal (Québec) H2Y 1K9

VILLE DE MONTRÉAL Arrondissement de Montréal-Nord APPEL D'OFFRES RÉNOVATION DE SYSTÈMES DE RÉFRIGÉRATION AUX ARENAS

Appel d'offres Ville de Montréal Service de l'environnement, de la voirie et des réseaux Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal

Avis public Ville de Montréal Arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension Adoption et entrée en vigueur

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Dans l'affaire de la faillite de: ANDRÉ RAPATEL, représentant, résidant au 25 des Villas, Rosemère, Québec, J7A 4Y2.

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de ISOLA BILODEAU, en son vivant domiciliée à Montréal, Province de Québec, au 2400 Chapleau, H2K 3H3, survenu à Montréal le vingt-deux mai deux mille un (2001), un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur successoral, RAYMONDE BOULET, le trente-et-un mars deux mille trois (2003) devant Me François Gareau, notaire, conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me François Gareau, notaire, sise au 1681 rue Rachel Est, bureau 25, à Montréal, Province de Québec, H2J 2K7.

IRAK LES GENS D'ABORD! CONTRIBUEZ À L'ACTION HUMANITAIRE

SP La vie avec la sclérose en plaques. C'est une réalité qui nous touche de près. Devenez bénévole et faites toute la différence.

AVIS DE DÉCLARATION TARDIVE DE FILIATION POUR PUBLICATION Prenez avis que SERGE BOUCHARD dont l'adresse du domicile est le 370 RUE CHARON, APP#1 Montréal Qc H3K 2P2 a déclaré au Directeur de l'État civil être le père de ANNIE MARIE BOSSÉ née le 11 octobre 1996 à MONTRÉAL et fille de Jacqueline Bossé. En conséquence, le ou la soussigné(e) requiert du Directeur de l'État civil qu'il inscrive son nom comme père de ANNIE MARIE BOSSÉ dans l'acte de naissance de ce dernier ou de cette dernière et dont le nom de famille sera modifié pour se lire comme suit: N.A. Prenez en outre avis que toute objection d'un tiers à la présente déclaration doit être notifiée aux déclarants, à l'entente mineur âgé de quatorze ans ou plus et au Directeur de l'État civil au plus tard dans les vingt jours de la dernière publication d'un avis de cette déclaration. Avis rempli et signé: A. Montréal, le 20 mars 2003 Serge Bouchard

LE DEVOIR

# LES SPORTS

Expos 8, Mets 5

## Jeff Liefer asseoit sa domination

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

New York — On peut dire de Jeff Liefer qu'il est opportuniste. Il semble vouloir profiter de toutes les occasions qu'on lui donne.

Hier, il a claqué un circuit de trois points contre l'as releveur des Mets de New York, Armando Benitez, après un retrait en neuvième et a conduit les Expos à une victoire de 8-5 devant 35 093 spectateurs au stade Shea.

Liefer domine chez les Expos avec huit points produits. Avant le match, le gérant Frank Robinson avait dit à la blague aux journalistes qu'il garantirait une victoire. Mais avant cette poussée tardive, les choses allaient plutôt mal.

Hier, à son premier match avec sa nouvelle équipe, Tony Clark a claqué un circuit de deux points contre T.J. Tucker en sixième manche pour donner les devants 5-4 aux Mets.

Mais en neuvième, Endy Chavez a obtenu son troisième coup sûr du match, Vladimir Guerrero a arraché un but sur balles après une belle bagarre et Liefer a porté le coup de grâce.

Brad Wilkerson a suivi avec un double et a marqué, en bousculant Mike Piazza au marbre, quand Fernando Tatis à lui aussi obtenu un simple contre le perdant Benitez (0-1). La victoire est allée à Scott Stewart et Rocky Biddle a obtenu son deuxième sauvetage.

Les Expos auraient pu causer beaucoup plus de dégâts en début de match. En fait, ils ont bousillé beaucoup de chances dans les premières manches.

En deuxième par exemple, ils ont obtenu trois coups sûrs sans pouvoir marquer. Il faut dire que l'arbitre Mark Wegner n'a pas aidé leur cause en déclarant Liefer retiré en tentative de vol au deuxième.

Les Expos ont marqué deux fois en quatrième en arrachant trois autres coups sûrs au Coréen Jae Soe, qui en était à son premier départ en carrière. Des doubles

au centre de Brad Wilkerson et Brian Schneider ont alors produit les points.

Ils ont chassé Seo en cinquième quand ils ont marqué leur troisième point. Endy Chavez a alors entrepris la manche avec un simple qui se voulait un amorti dirigé vers le joueur d'arrêt-court, un jeu de toute beauté. Après un autre simple de Jose Vidro au champ intérieur et deux retraits, Orlando Cabrera a porté la marque 3-0 avec un simple au centre.

Mais les Mets, qui n'avaient obtenu aucun coup sûr face à Livan Hernandez jusque-là, ont égalé les chances avec une poussée de trois points en cinquième.

Ty Wigginton a parti le bal avec un triple dans la droite. Vladimir Guerrero a tenté un catch spectaculaire après une longue course, mais la balle lui a échappé et a roulé jusqu'à la clôture. Ont suivi un but sur balles à Jeremy Burnitz, un simple productif de l'inter Rey Sanchez, un ballon-sacrifice du frappeur suppléant Timo Perez et le double au centre d'Alomar.

C'était soudainement 3-3 et Seo, qui avait pourtant cédé 10 coups sûrs, était tiré d'embarras.

Les Expos ont repris les devants en sixième contre le releveur Jaime Cerda. Schneider a obtenu un but sur balles après un retrait et a filé jusqu'au marbre quand Chavez a claqué un double dans la gauche. Chavez a été retiré au troisième sur le jeu en se montrant trop gourmand ou trop téméraire.

Mais Clark, rappelé des Mets de St. Lucie pour ce match, a changé l'allure de la rencontre avec un circuit de deux points en fin de manche face à Tucker. Après un simple de Piazza, il a déposé une ofrande de Tucker à 425 pieds du marbre par dessus la clôture du centre. Un ancien des Tigers de Detroit, il en était ainsi à son premier circuit dans la Ligue nationale.

Hernandez, à son premier départ avec les Expos, a donné quatre coups sûrs et trois points en cinq manches.

ASSOCIATED PRESS  
PRESSE CANADIENNE

Sao Paulo, Brésil — Le Finlandais Kimi Raikkonen (McLaren) a remporté, hier, le Grand Prix du Brésil de Formule 1, disputé sur une piste détrempee et arrêté avant son terme après une série d'accidents.

La course a été arrêtée au 55<sup>e</sup> tour alors que l'italien Giancarlo Fisichella (Jordan) occupait la première place. Mais les responsables de course ont annoncé que la course avait pris fin au 54<sup>e</sup> tour, quand Raikkonen était en tête.

«Si les choses continuaient comme ça, j'espère que je pourrai gagner le championnat du monde», a déclaré Raikkonen, vainqueur de son deuxième Grand Prix consécutif après son succès en Malaisie le mois dernier.

Raikkonen s'est imposé en une heure, 29 minutes, 53,179 secondes. Fisichella a bouclé sa course en 1h 29 min 54 s 010.

Peu après l'arrêt de la course, Fisichella a laissé éclater sa joie, entouré par les membres de son équipe, avant d'apprendre qu'il n'était que second.

«J'ai remporté la course, mais le règlement c'est le règlement, a-t-il commenté. Mais je n'aurais jamais pensé obtenir la deuxième place, et c'est un bon résultat.»

La troisième place est revenue à l'Espagnol Fernando Alonso qui a devancé le Britannique David Coulthard et l'Allemand Heinz-Harald Frentzen. Le Québécois Jacques Villeneuve a mené sa BAR en sixième position.

La course a été arrêtée peu après l'accident d'Alonso, qui est sorti de la piste après avoir heurté de plein fouet des débris de la voiture de Mark Webber, accidenté quelques instants auparavant, jonchant le circuit.

Webber n'a pas été blessé et a déclaré qu'il ne savait pas pourquoi il avait quitté la piste avant de heurter violemment les barrières de protection. «J'ai perdu toute adhérence, a-t-il dit. Je ne sais pas pourquoi. Il y avait peut-être quelque chose sur la piste, je ne sais pas.»

Grand Prix du Brésil

## Kimi Raikkonen remporte la course stoppée au 55<sup>e</sup> tour



Fisichella (à gauche) et Raikkonen se sont partagé les honneurs de la cérémonie seuls, Alonso ayant été évacué sur une civière.

Alonso a été évacué sur une civière. L'Espagnol n'a évidemment pas assisté à la cérémonie de remise des prix, mais les médecins ont dit qu'il était «hors de danger», a annoncé le porte-parole de la course, Marcio Fonseca.

Un peu plus tôt, le quintuple champion du monde de Formule 1 Michael Schumacher, Juan Pablo Montoya et Antonio Pizzonia avaient eux aussi été piégés par la piste détrempee du circuit d'Interlagos et avaient dû abandonner.

Montoya et Pizzonia sont entrés en collision après avoir perdu le contrôle de leur monoplace dans le 24<sup>e</sup> tour.

Schumacher est sorti au même endroit un tour plus tard et a heurté la Jaguar de Pizzonia, qui n'avait pas été enlevée de la piste. Aucun des trois hommes n'a été blessé.

«Bien sûr que je suis déçu, a déclaré Schumacher, qui n'est pas encore monté sur le podium cette année. Je suis déçu pour moi-même, pour Rubens [Barrichello] et pour l'équipe.»

Deux autres pilotes ont également perdu le contrôle de leur monoplace dans ce virage et ont été contraints à l'abandon.

Auteur de la position de tête, le Brésilien Rubens Barrichello (Ferrari) a lui aussi abandonné, trahi par son moteur.

## Trois points pour Villeneuve

Sao Paulo, Brésil (PC) — Le Québécois Jacques Villeneuve a inscrit ses premiers points au classement du championnat du monde des conducteurs de Formule Un, hier, à la suite d'une sixième position obtenue au Grand Prix du Brésil.

«On en a eu tous plein les bras, a lancé Villeneuve à l'issue de la course. C'était très glissant. Il suffisait de ne pas faire trop le fou. Il y a quelques pilotes qui conduisaient au-delà de ce qu'ils auraient dû faire. [...] C'est dommage qu'il y ait eu ce genre de pilotage mais l'important était de rester sur la piste.»

«Heureusement, nous avons mis beaucoup d'essence lors de mon arrêt au stand alors que d'autres pilotes ont pris meilleur parti des conditions de pluie. Mais au moins, je ramène trois petits points à la maison et ils seront très utiles», a raconté Villeneuve.

«Mais il y a encore pas mal de boulot à faire au niveau performance sur la voiture. Nous étions confiants pour la course sur une piste sèche. Nous nous sommes qualifiés avec beaucoup d'essence et avec des réglages forts en course mais avec de telles conditions météo, cela n'a pas été très utile»

### BASEBALL

#### LIGUE NATIONALE

	Section Est		Moy.	Diff
	G	P		
Montréal	3	2	600	—
New York	3	2	600	—
Philadelphie	3	2	600	—
Floride	2	3	400	1
Atlanta	1	4	200	2

	Section Centrale		Moy.	Diff
	G	P		
Houston	4	1	800	—
Pittsburgh	4	1	800	—
Chicago	3	2	600	1
St. Louis	3	2	600	1
Cincinnati	1	4	200	3
Milwaukee	0	5	000	4

	Section Ouest		Moy.	Diff
	G	P		
San Francisco	5	0	1.000	—
Colorado	3	2	600	2
San Diego	3	3	500	2 1/2
Los Angeles	2	4	333	3 1/2
Arizona	1	4	200	4

**Hier**  
Floride à Atlanta  
**Montréal à N.Y. Mets**  
Chicago Cubs à Cincinnati  
Pittsburgh à Philadelphie  
San Francisco à Milwaukee  
Houston à St. Louis  
Arizona au Colorado  
Los Angeles à San Diego

**Aujourd'hui**  
Floride à Atlanta, 13h05  
**Montréal à Chicago Cubs, 14h20**  
San Diego à San Francisco, 16h05  
Arizona à Los Angeles, 16h10  
Milwaukee à Pittsburgh, 19h05

**Mardi 8 avril**  
Atlanta à Philadelphie, 19h05  
N.Y. Mets en Floride, 19h05  
Cincinnati à Houston, 20h05  
St. Louis au Colorado, 21h05  
Arizona à Los Angeles, 22h10  
San Diego à San Francisco, 22h15

#### LIGUE AMÉRICAINNE

	Section Est		Moy.	Diff
	G	P		
New York	4	1	800	—
Boston	4	2	667	1/2
Baltimore	2	3	400	2
Toronto	2	3	400	2
Tampa Bay	2	4	333	2 1/2

	Section Centrale		Moy.	Diff
	G	P		
Kansas City	5	0	1.000	—
Minnesota	3	2	600	2
Chicago	2	3	400	3
Cleveland	2	3	400	3
Detroit	0	5	000	5

	Section Ouest		Moy.	Diff
	G	P		
Oakland	4	1	800	—
Anaheim	2	3	400	2
Seattle	2	3	400	2
Texas	2	3	400	2

**Hier**  
N.Y. Yankees à Tampa Bay  
Boston à Baltimore  
Cleveland à Kansas City  
Toronto à Minnesota  
Detroit à Chicago White Sox  
Seattle au Texas  
Anaheim à Oakland

**Aujourd'hui**  
Chicago White Sox à Cleveland, 13h05  
Minnesota à N.Y. Yankees, 13h05

Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

### AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

### I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

### LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

### FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

### LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240  
Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

**103**  
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

A MONTREAL 4 1/2 de coin, bord du fleuve, vue incomparable voie maritime et Rive-sud, foyer, fournilon, gar. (514) 644-1578

CENTRE-VILLE  
Cité du Commerce Imm. haut de gamme. Beau et spacieux 3 1/2. 2 coins. 953 p.c. Progr. équipé. 149 500\$. (450) 973-3899

CENTRE-VILLE Mont-St-Louis  
1 c.c. + mezz., platond 14'. Stat. int. 235 000\$. (514) 843-8704

**115**  
EXTÉRIEUR DE MONTREAL

Région Drummond Cottage pour professionnel, zone commerciale, 5 ch., 3 s.b., 1 bureau. Terrain 3989 m². 189 500\$ ferme. (514) 736-0439

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Adorable 4 1/2 renové pr metro Fabre. 1er mai. Foyer, garage, jardin. 1000\$ non chauffé. Pour couple tranquille ou personne seule. Références exigées. (514) 279-9859

C.D.N., 7 1/2 sur 2 niveaux, près services et métro. Garage, jardin. 1 350\$. Juillet. (514) 735-6838

CDN (Ridgewood) 3 1/2, sous location 1er mai. Tr. propre, tr. lumineux, chauffé, gar. 780 \$/m. (514) 893-3446

CDN - ave Ridgewood, près UdeM, grand 4 1/2 meuble. Libre pour 6 mois. 1 300 \$/m (incl. ind.) (514) 481-7204

Metro Préfontaine - 4 1/2  
Haut duplex, rétal à neuf, ensoleillé, calme, bois franc, céramique. Libre imm., 750\$/mois. 527-0345

OUTREMONT  
Haut duplex, 7 1/2, 5 électros, garage. Pas d'animaux. Juin. 2 050\$. (514) 272-3334

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT. Semi s-sol dans cottage. Grand 3 1/2, 2 grandes pièces fermées, cuisine rénovée, entr. laviséc, parterrement chauffé. Libre 1mai. 695\$. 514-276-8954

PR. PARC LAFONTAINE 4 1/2, rdc, libre. 1 ch. b. franc, boiserie, repeint. Entr. laviséc, 795 \$/m. Caim. N-tum. Réf. 514-523-5661

RUE ST-HUBERT  
Condo moderne 414-1120, 2 s.b. béton, ascenseur. (514) 808-0448

UdeM, gr. 8 1/2, 2e, entrée privée, 4 c.c., 2 s. de b., frais peint, bois franc, stat. int., entrée laviséc/chauffé. Juillet. 1800\$ chauffé, eau chaude. 738-1244(soir), 737-7778 (jour).

**163**  
OFFRE À PARTAGER

OUTREMONT Bureau/Pied-à-terre. Quelques jours par semaine. Non-lum. (514) 270-4342

**164**  
CONDOMINIUMS À LOUER

AHUNTSIC 6 1/2 près métro et centre sportif Claude-Robillard. 1 150 \$/m. (514) 994-8394

**167**  
MEUBLÉS

OUTREMONT Superbe grand condo 7 1/2, éclairé, b. franc, ent. meublé, vaisselle, litene, terrasse, 2 balcons. Approx. 1 août au 31 déc., 1750\$/mois. (514) 273-2031

**170**  
HORS FRONTIÈRES À LOUER

FRANCE-SUD-OUEST - Lauzerin  
Maison village médiéval charmant St-J. de Compostelle 11<sup>th</sup> de Toulouse, lit confort (4-5 pers.,...), 450-451-8823  
www.hudson-gestion.com

PARIS - 380 à 650 euros/sem. Bastille, Marais. judithpare@yahoo.com

**175**  
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

G A S P É S I E - BAIE DES CHALEURS, PASPEBIAC. Maison à la semaine. 1-800-463-0890  
www.aubergeduparc.com/maison

GASPÉSIE - Newport, Bord de mer, 3 c.c. Sem. 419-653-5583 photos: http://pages.infinit.net/judg

NOTRE-DAME-DU-PORTAGE  
Centre, vue fleuve, 3 c.c., 2 s/bain. juil/août. 700\$/sem. (418) 868-4406

**176**  
CHALET À LOUER

Chalet à louer dans la vallée de l'Outaouais. Bois rond, au bord d'un lac privé, entièrement meublé. Location au mois. (514) 946-9828

NOTRE-DAME-DU-PORTAGE  
Très beau chalet, bord du fleuve. Saison été. (418) 862-7731 (Claude)

**192**  
ON DEMANDE À LOUER

**Recherche maison luxueuse à louer**  
Secteur OUTREMONT ou WESTMOUNT.  
4 chambres à coucher, piscine extérieure. Pour tout le mois de juillet.  
(514) 349-3628

PROF D'UNIVERSITÉ cherche 4 1/2 ou 5 1/2 proche ligne orange, entre Sherbrooke et Jean Talon. Juillet. 514-987-3000 ext 8244.

**307**  
LIVRES ET DISQUES

BONHEUR D'OCCASION acheteurs à domicile livres de qualité en tous genres, anciens, modernes et rares. 4487 De La Roche 914-2142

**Urgence!**

**IRAK: LES GENS D'ABORD!**

CONTRIBUEZ À L'ACTION HUMANITAIRE D'OXFAM-QUÉBEC

1-877-937-1614 www.oxfam.qc.ca

Oxfam Québec

Donnez à des gens qui aident des gens

Soyez généreux.

LA FONDATION DES AMBASSADEURS DE MONTREAL POUR ENFANTS

(514) 934-4846  
www.fondationdesambassadeurs.com

**URGENT**

Centraide du Grand Montréal  
(514) 288-1261  
www.centraide-mtl.org

### Environnement Canada

### Montréal

#### Prévisions météo

AUJOURD'HUI	CE SOIR	MARDI	MERCREDI	JEUDI
Ensoleillé avec passages nuageux. max 0	Ciel variable. min -4	Ciel variable. max 2, min -4	Ensoleillé. max 4, min -2	Ensoleillé. max 9, min -1

#### La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. 2	6,8
Min. -5	-1,8
Precip. 12,0 mm	

Phases de la lune  
4/9 4/16 4/23 5/1

Canada	Le monde
St. John's ☁ 0-4	New York ? 99/99
Halifax ☁ 1-6	Chicago ? 99/99
Ottawa ☁ -2-11	Atlanta ? 99/99
Toronto ☁ -2-7	Miami ? 99/99
Winnipeg ☁ 5-9	Los Angeles ? 99/99
Edmonton ☁ 7-3	Rio de Janeiro ? 99/99
Regina ☁ 8-4	Amsterdam ? 99/99
Vancouver ☁ 12-6	Moscou ? 99/99
Whitehorse ☁ 3-5	Tokyo ? 99/99
Yellowknife ☁ -11-9	Sydney ? 99/99

Parlez directement avec un prévisionniste

**Météo Conseil**  
1-900-565-4455  
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL  
www.meteo.ec.gc.ca  
La météo canadienne sur le Web

• ÉTHIQUE ET RELIGIONS •

# La chute de Bagdad

## Le fléau de la guerre est-il vraiment appelé à disparaître ?

La guerre d'Irak aura finalement échappé, au moins en partie, à la censure. Pour la première fois, toute la planète ou presque aura connu une guerre «en direct». Les opposants prédisaient d'innombrables victimes. Ses instigateurs, au contraire, prétendaient éviter les pertes civiles. Les uns et les autres semblent s'entendre, toutefois, sur l'idée que ce fléau est appelé à disparaître. Est-ce possible?

Des guerres ont été livrées pour «en finir avec la guerre», comme on disait alors, avec les résultats que l'on sait. D'où l'horreur en laquelle des peuples tiennent maintenant ce mode de règlement des conflits. La prise de Bagdad marquerait, cependant, un moment unique dans l'histoire. Désormais, grâce à une intervention exemplaire, plus aucun régime n'oserait recourir à la force. Le monde a-t-il enfin trouvé son gendarme? Et la guerre, son antidote?

Certains veulent le croire, mais la réponse n'est pas évidente. Quel pays du Moyen-Orient défiera à l'avenir la superpuissance américaine? Aucun, disent des analystes. Pourtant, que pourraient faire les États-Unis en cas de conflit entre puissances nucléaires? Un antagonisme profond oppose, par exemple, l'Inde et le Pakistan. Nul n'a les moyens d'y dicter la paix.

D'autres guerres se profilent à l'horizon. On reproche aux pacifistes de n'avoir aucune solution à offrir, et ils devront, en effet, trouver mieux que la protestation pour que ces guerres puissent être évitées. La tâche ne sera pas facile, du moins à en croire les scientifiques du comportement humain.

Plusieurs études, en effet, soutiennent que la guerre, loin d'être une survivance anachronique, est profondément inscrite dans l'espèce humaine. L'agression physique organisée, voire l'élimination d'autres groupes, ne serait pas une exception temporaire mais la règle. D'autres guerres seraient

donc probables, voire inévitables, malgré les efforts des institutions censées les prévenir.

Un auteur comme Jane Jacobs a déjà conclu que nos lointains ancêtres n'avaient que deux moyens de nourrir une population croissante: le commerce ou la guerre. Un historien militaire, John Keegan, estime que la guerre n'était pas une activité comme une autre. Le commerce seul ne pouvait garantir la survie d'un groupe. Sans guerriers, une société risquait de manquer de ressources ou, advenant un voisin agressif, de perdre ses moyens de subsistance.

Depuis, des anthropologues ont retracé dans des peuplades primitives des pratiques de violence collective qui n'ont rien à envier aux guerres, voire aux génocides, pratiqués depuis par des peuples civilisés. La guerre n'aurait donc pas commencé avec le développement des villes et des États. Elle aurait plutôt contribué au développement des capacités humaines de prévision, d'organisation et de survie.

De même, l'évolution humaine n'aurait pas éliminé le penchant originel pour les affrontements violents. Elle lui a donné de plus grands moyens de destruction. La religion et l'humanisme, qui y ont apporté des tempérants, ont aussi fourni d'autres motifs d'agression. La persistance de la guerre à notre époque en dirait donc beaucoup plus qu'on ne le croit sur l'état des progrès et surtout des limites de l'espèce humaine.

L'homme, note un chercheur, est l'être le plus intelligent qu'on connaisse dans l'univers. Mais il ne sait comment résister à cette impulsion meurtrière venue du fond des âges. Dans les espèces animales, les individus connaissent l'agressivité les uns envers les autres, mais la plupart ont adopté des rituels pour résoudre leurs conflits. (Les chimpanzés de Jane Goodall seraient une exception. Dans ce groupe, il arrive qu'on tue sans motif apparent autre que l'affirmation de la force. La célèbre experte fut

même bouleversée de voir un jour une femelle en tuer une autre.)

La guerre n'est pas une aberration accidentelle. L'archéologue Lawrence Keeley, de l'Université de l'Illinois, fut secoué par cette découverte. Les guerres primitives, nombreuses, résultaient de l'intelligence humaine, non de quelque irrationalité. La conception du bon sauvage, de Jean-Jacques Rousseau à Margaret Mead, ne résiste plus aux constats des scientifiques. Keeley note cependant que les Vikings, terreur de l'Europe du Nord, étaient devenus, huit siècles plus tard, un des peuples les plus pacifiques du globe.

D'autres chercheurs sont moins optimistes. Pour eux, l'agression est inscrite dans les gènes, notamment chez le mâle. Assurant la défense et la multiplication de l'espèce, elle favorise la survie des plus brutaux. (Nos écrivains du volant en seraient les descendants. Ces mâles à la testostérone débordante viseraient moins maintenant à se reproduire qu'à impressionner. Ils tirent surtout grande satisfaction de leur puissance sur la route.)

D'autres contestent cette explication génétique. La ruse réussirait autant que la force à assurer la préservation de l'espèce. L'agressivité en tout cas ne serait pas automatique. Chaque être possède la capacité de se défendre sinon de tuer, et il le fera si les circonstances l'y obligent, mais ce n'est pas fatal. On peut aménager la société de manière à résoudre autrement les conflits. Même des animaux ont trouvé d'astucieuses tactiques pour éviter d'avoir à se battre.

Les sociétés humaines ont trouvé elles aussi des moyens de résoudre sans violence leurs conflits intérieurs. La justice en est l'illustration la plus importante. Des pays réussissent à maintenir la paix entre eux par le truchement de la diplomatie. Pourtant, les nations passent vite de la table des pourparlers aux champs de bataille. La pharmacologie moderne a inventé de quoi calmer les gens violents, mais nul n'a pas encore découvert la posologie sociale qui éliminera le recours aux armes. Même le «faites l'amour, pas la guerre» n'a toujours pas l'effet escompté.

Moins nombreux aujourd'hui sont les idéologues favorables à la guerre. Aucun ministre n'ose plus s'afficher par ce nom, lui préférant le vocable feutré de défense. Mais les institutions militaires, elles, n'ont pas été démantelées. Elles donnent aux États qui en ont les moyens le pouvoir d'imposer leurs vues. Toute une société — des ingénieurs aux ouvriers — vit aussi des armements. Les marchands de canons ne sont pas seuls à avoir du sang dans leur compte en banque.

Bref, les ingrédients de la guerre sont toujours là. Cet héritage n'est pas récent. Depuis des millénaires, des prophètes annoncent qu'un jour «on fondra les épées pour en faire des charrues». Des progrès ont été accomplis. Les gouvernements démocratiques n'osent plus incendier des villes comme les Alliés l'ont fait en Allemagne et au Japon à la Deuxième Guerre mondiale. Ils prétendent même reconstruire les pays qu'ils dévastent. Des groupes humanitaires rivalisent aussi avec les institutions politiques en matière de paix. Mais rien n'est assuré.

Pétrole, mégalomanie, marchés, idéologie? Ces facteurs de guerre ne sont pas négligeables. Mais ce ne sont pas les seuls. Une autre réaction, impulsive, vieille comme l'humanité, n'a pas encore trouvé d'exutoire autre que la violence. C'est la haine qu'inspirent les blessures passées et les humiliations présentes. Autant que les besoins de survie et les aspirations à la puissance, ce sombre sentiment alimente l'agressivité. S'y ajoute maintenant la peur, celle des armes nouvelles que pourraient brandir les «damnés de la terre».

La guerre est fortement structurée dans les sociétés, sinon dans le cerveau humain. Comment y structurer la paix? Voilà sans doute un vrai projet de civilisation.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.



Jean-Claude Leclerc

Souffrant d'une mauvaise réputation depuis le 11 septembre 2001

## Les musulmans américains tentent de changer d'image

BOB LEWIS ASSOCIATED PRESS

Richmond — Depuis les attentats du 11 septembre 2001, l'Islam souffre d'une mauvaise réputation aux États-Unis. Pour réparer les dégâts, la Société des musulmans américains (MAS) propose des séminaires aux musulmans pour les aider à améliorer l'image de leur religion.

Ancien baptiste converti à l'Islam il y a 27 ans, Mahdi Bray dirige une fondation appartenant à la MAS et appelle les musulmans à devenir plus actifs au sein de leurs communautés pour offrir aux Américains une image autre que celle de terroristes barbus portés par une haine féroce des États-Unis.

Arpentant la salle, les mains en mouvement, il prêche avec ferveur. «Nous n'avons pas à avoir honte», lance-t-il. «Tout ce que notre religion a à offrir à l'Amérique est bien: notre éthique, nos valeurs, nos croyances».

«Nous n'avons pas fait assez pour briser l'isolement», déclare Imad Damaj, immigré libanais et vice-président de la Coalition des musulmans en Virginie. «Il y a des gens bien, des musulmans respectueux de la loi dans cette ville et

ils ne se sont jamais engagés dans l'action civique», note-il, tandis que sa femme, Amal Damaj, accuse Oussama ben Laden de prendre en otage la religion.

### Les médias

Certains malentendus et méprises sur les musulmans ont pris de l'ampleur à cause de quelques médias américains, en particulier des émissions de débats radiophoniques, estime Imad Damaj. Sans compter que certains chefs de file chrétiens ont attaqué l'Islam et l'ont qualifié de religion violente et maléfique.

La MAS organise des séminaires dans les grandes villes américaines pour enseigner des méthodes de communication aux musulmans. Une session à Richmond le mois dernier proposait notamment d'apprendre à rédiger des communiqués, à tenir des conférences de presse, à répondre à des interviews ou à écrire aux journaux.

«Nous n'avons pas le type de couverture médiatique que nous voulons parce que nous ne savons pas jouer le jeu aussi bien qu'eux», estime le directeur de communication de MAS, Ismail Royer. «Apprenez comment les médias fonctionnent. Un manque de couverture médiatique n'est pas un complot sioniste».

### Érosion des droits

La session de Richmond, en

Virginie, portait sur le système judiciaire, la Constitution, les droits civiques. Les musulmans présents dénonçaient le Patriot Act, une loi votée après le 11 septembre et qui octroie davantage de pouvoirs aux autorités fédérales dans leurs enquêtes afin de prévenir tout nouvel attentat.

«Nous assistons à l'érosion de nos droits», reproche Raïd Tayeh, un autre responsable de la MAS. «Ils lancent des raids sur les organisations musulmanes, sur les maisons des gens; ils prennent leurs biens et cela ne semble pas raisonnable».

Yvonne Haddad, une universitaire qui s'est penchée depuis des années sur l'intégration des musulmans, doute de l'efficacité de ces séminaires, notamment à cause de la peur éprouvée par les musulmans américains en temps de guerre.

Pourtant Anjum Ali, une musulmane qui travaille pour un cabinet d'avocats, a choisi d'être sur le devant de la scène, en apparaissant avec son bébé dans une campagne d'affichage intitulée «Le véritable visage de l'Islam». «C'est l'occasion pour les gens de voir qu'un musulman n'est pas un monstre, que les musulmans sont des gens qui ont des enfants, qui sont compatissants et dévoués», rappelle-t-elle, avant de conclure: «ils ont des métiers comme vous et moi. Ils sont humains».

## Le Vatican discute pédophilie

AGENCE FRANCE-PRESSE

Cité du Vatican — L'Église catholique, secouée par des scandales de pédophilie aux États-Unis, a convoqué des experts au Vatican pour aborder le problème sous ses aspects scientifique et clinique, rapportait hier la presse italienne, citant le Vatican.

Le séminaire d'étude a duré cinq jours et s'est tenu à huis clos jusqu'à samedi, en présence de spécialistes provenant des États-Unis, du Canada et d'Allemagne, précise le quotidien *La Repubblica*.

Il a servi à jeter les bases d'une sorte de «décalogue anti-pédophilie» dont les actes seront rendus publics dans quelques semaines, selon la même source.

«Après les cas américains, de nombreux évêques, en particulier américains et européens, avaient demandé au Saint Siège d'affronter le problème de la pédophilie non seulement sur le plan du droit mais aussi du point de vue de l'étude et de la connaissance», a expliqué M<sup>re</sup> Piero Monni, participant au séminaire.

«La pédophilie reste un abominable délit qui doit être condamné sans hésitation et au-delà des chiffres, qui doit être combattu avec plus de fermeté que dans le passé», a ajouté M<sup>re</sup> Monni, observateur permanent du Vatican à l'Organisation mondiale du tourisme. «Les évêques seront donc appelés à une surveillance plus attentive, spécialement dans les séminaires, pour lesquels il y aura des règles d'accès plus rigides. Il n'y aura pas de tolérance zéro mais de la fermeté, oui, pour les cas vraiment avérés», a-t-il poursuivi.

«Celui qui est dans l'erreur, mais demande à être aidé trouvera toujours une aide et pour les formes pathologiques, le recours aux sciences de la psychologie et de la psychiatrie n'est pas exclu», a-t-il exposé.



Le cardinal-archevêque de Boston, Mgr Bernard Law, a été forcé à la démission par les scandales ayant secoué l'Église américaine.

Les scandales de sévices sexuels commis ou attribués à des membres du clergé américain a profondément bouleversé l'Église aux États-Unis, moralement et économiquement. Ils ont conduit notamment à la démission du cardinal-archevêque de Boston, M<sup>re</sup> Bernard Law, en décembre dernier.

LIRE RELIGIEUX

## Jusqu'à la Croix

LOUIS CORNELIER

### SUR LE CHEMIN DE LA CROIX

Jean Chapdelaine Gagnon Éd. Fides Montréal, 2003, 72 pages

«Car, écrit le poète Fernand Ouellette, il s'agit bien, sur le chemin de la Croix, de s'en tenir à notre Dieu incarné qui va vers sa mort en empruntant le sentier des hommes, sous les moqueries et les coups des hommes, pour sauver ce qu'il est le seul à savoir, réellement, ce qui fait que les hommes sont des hommes.»

Or, cette fidélité n'est pas toujours facile à maintenir et le rituel d'accompagnement du Christ au moment de sa Passion que se veut la tradition de chemin de croix exige, d'une année à l'autre, un investissement spirituel renouvelé pour ne pas se transformer en banal folklore religieux. Nœud d'une foi dont l'exigence est totale, le mystère de la croix ne saurait se dégrader dans l'esprit des croyants sans que cette perte n'entraîne, dans une perspective chrétienne, un étiolement du sens même de l'aventure humaine.

C'est la raison pour laquelle l'avenir du christianisme nécessite que la voix des poètes et le geste des artistes marchent dans les pas du supplicié: sans eux pour relayer le souffle de la grâce sur le chemin du calvaire, l'humanité risquerait d'oublier celui qui a, sur sa peau stigmatisée, «tatoué le nom de chaque vivant».

Très bel ouvrage, richement illustré par les photos de Paul Simon qui transmettent toute la puissance méditative des statues du Chemin de la croix de

l'Oratoire Saint-Joseph, créées par l'artiste Louis Parent et sculptées par Ercole Barbieri, *Sur le chemin de la croix* de Jean Chapdelaine Gagnon magnifie avec sobriété le marche du Fils qui «porte le refus des hommes» et sur qui «aucun fardeau ne pèse trop».

Hymne à la fois intense et délicat, le poème de Chapdelaine Gagnon, divisé en 15 stations, la dernière évoquant la résurrection, n'en fait jamais trop et se déploie sur un rythme de recueillement qui instille la douceur, même au cœur du supplice. L'amour, dit ainsi le poète, jamais ne s'éteint, malgré la haine et la bêtise. La rencontre de la mère et du fils, sur le chemin de la croix, lui inspire ces vers: «Malgré la souffrance/Nulla désespérance n'enlaidit vos traits/Toujours transparents à la joie foncière/Qui vous habite uniment/Dans la complicité de l'abandon». Plus loin, les femmes qui pleurent sur le Christ deviennent la caution de l'Incarnation: «Leur seule présence/Toujours aux entrailles remuées/De l'Esprit et du Père/À la vue de son fils compté pour mort/Qui rentre au foyer/Affamé — presque nu/Mais riche d'une âme/Humanisée».

Chapdelaine Gagnon a compris qu'il ne sert à rien, en cette matière, de chercher à faire neuf ou encore de susciter l'attention par une exubérance factice. La puissance de l'événement se suffit à elle-même et c'est à s'en approcher, plutôt qu'à la susciter, que le poète doit nous convier.

En ces heures où la clameur du monde en appelle plus que jamais au réveil des consciences, la poésie pascalienne, parce qu'elle s'aventure sur le chemin du sens, mérite d'être entendue.

louiscornellier@parroinfo.net

### DIRECTRICE GÉNÉRALE / DIRECTEUR GÉNÉRAL

Pour la Société catholique de la Bible, organisme spécialisé en pastorale biblique

Gérer l'ensemble des activités, superviser le personnel, administrer les opérations financières.

Exigences: expérience pertinente d'un poste de coordination ou de direction, formation en théologie et/ou Bible, connaissance des structures ecclésiales.

Salaires et avantages sociaux selon les normes de l'organisme.

Envoyer CV avant le 30 avril à:

Présidente de Socabi, 7400, boul. Saint-Laurent, #519, Montréal, Qc, H2R 2Y1.

## Vivre avec le Parkinson:

### UN DÉFI À RELEVER

Un guide pour les personnes atteintes et leurs proches Offert gratuitement par

Société Parkinson du Québec Parkinson Society of Quebec

www.infoparkinson.org 1 800 720-1307



C a h i e r s p é c i a l

# Religion



19 avril

Tombée publicitaire le 11 avril

LE DEVOIR

LE DEVOIR

# CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

MÉDIAS

## De la guerre à Star Académie

MICHEL DUMAIS

Si on me dit encore une fois, c'est la faute à la guerre en Irak, je me met à chanter du Shilvi à l'envers. La semaine dernière, alors que le réseau était d'une lenteur pénible, j'ai cru lire qu'on blâmait la guerre en Irak pour cela. Heu, la poignée dans le dos, elle est à gauche ou à droite?

Bon, on règle ça tout de suite, et on passe à un autre appel: alors que plusieurs internautes ont souffert d'une baisse de performance de leur connexion haute vitesse la semaine dernière, au point que les vitesses atteintes rappelaient la glorieuse époque des modems 33,6, j'ai lu à quelques endroits que la guerre en Irak en serait responsable et que Saddam était un très vilain monsieur qui ne sucre pas son café. Honte!

Pourtant, pour avoir regardé à plusieurs reprises les sites indiquant les performances du grand réseau des réseaux sur la scène mondiale, je puis vous dire que la guerre n'a pas changé grand-chose. Engorgement sur la Toile? Rien de tout cela n'est apparu sur les différents indicateurs. Mais je subodore plutôt, sans offrir de preuve toutefois, le voyeurisme *Star Académie*, nécessitant la haute vitesse, d'être responsable de «l'écrasement» d'un petit réseau local.

### Courriel Vidéotron

Conversation avec Jean-Paul Galarneau jeudi en fin de journée pour faire le point sur les problèmes ayant affecté de nombreux utilisateurs du courriel Vidéotron.

Selon Jean-Paul Galarneau, les nouveaux serveurs ont été effectivement installés, et dès lundi, le désengorgement des files d'attente des serveurs déjà en place se faisait sentir. Jeudi soir, les nouveaux serveurs passaient d'une phase d'observation à une phase où tous étaient mis en opération.

Monsieur Galarneau me fait remarquer que les personnes ayant perdu du courriel peuvent communiquer avec le service technique pour voir ce qu'il est possible de faire. Évidemment, cette chronique vous tiendra au courant sur l'éventuel — rabais — remboursement — que Vidéotron accordera aux usagers ayant subi des inconvénients de courriel.

gers ayant subi des inconvénients de courriel.

### Vidéotron Explorer 8000

Savez-vous ce qu'est un enregistreur numérique personnel (ENP)? Vous devriez car un jour, ce petit appareil remplacera votre enregistreur VHS. Un ENP, c'est le rêve du téléphage. En effet, cet appareil, connu sous le nom poétique d'Explorer 8000, est un système d'enregistrement sur disque dur. On peut enregistrer sur ce disque dur plus de 50 heures de programmation télévisuelle.

Vous écoutez un passionnant documentaire sur la reproduction de hannetons en Antarctique Sud, quand soudainement, le téléphone sonne, et ne voilà t'y pas un téléphoniste d'une firme de sondages qui veut vous sonder l'âme et le bulletin de vote. Un simple clic sur la télécommande que, comme tout bon maître de la maison, vous contrôlez, et de retour après avoir envoyé promener l'enquêteur, un autre clic et l'émission reprend là où vous l'avez laissée.

Bref, l'ENP serait à mon avis, la plus belle invention qui soit, après le petit couteau pratique qui fend d'un seul geste le plastique entourant un CD audio tout neuf sans qu'il soit nécessaire de s'arracher les ongles, si seulement cette bête se contentait de... fonctionner.

Malheureusement, il semblerait, selon les quelques courriels reçus récemment, le copain CFD et la cousine par alliance non consommée, que l'ENP soit affligé de défauts de jeunesse fort embarrassants pour la firme du copain de Julie, même si selon d'autres chroniqueurs, qui donnent tête baissée dans la convergence, l'académie étoilée et l'enthousiasme fou au point que «n'en jetez plus, la cour est pleine», la bête est sans reproche. Mais qui suis-je pour juger de l'enthousiasme d'un confrère disciple de la synergie?

Or, à plus de 500 belles piastres du Dominion (hé non, on ne peut la louer pour le moment), la bête est sans contredit superbe. Mais pour plusieurs de ses propriétaires, les bogues du logiciel de l'Explorer 8000 rendent l'enregistreur numérique de Vidéotron carrément inutilisable. Un copain de l'homme qui a

vu l'homme qui a vu l'ours non mais si, si, je le jure, je le connais aussi le type en question, Christian qu'il se nomme, mais c'est ainsi bon, bref, le copain du copain a suggéré à Vidéotron de lui prêter un bon vieux terminal numérique en attendant que les bogues soient choses du passé. Car il faut dire que les problèmes sont encore plus graves pour les résidents de la ville de Québec.

Toutefois, malgré les bogues, et contrairement à ce que l'on pourrait croire, aucune de ces personnes ne veut se faire rembourser car le concept de l'Explorer 8000 est tout simplement génial.

De dire Jean-Paul Galarneau, qui soit dit en passant, reconnaît les bogues dont est affligée la bête, il est vrai que l'Explorer 8000 n'est pas un modèle de fiabilité, au point que Vidéotron a cessé d'en faire la promotion.

Malheureusement, il semblerait que les ingénieurs de Scientific Atlanta, les concepteurs de l'appareil, ne soient pas les programmeurs du siècle. La bonne nouvelle cependant, car il y en a une, c'est la venue au Québec dans moins de deux semaines d'une force de frappe, un commando de Scientific Atlanta, pour régler une fois pour toutes ces problèmes.

Selon Jean-Paul Galarneau, outre les bogues de jeunesse de l'Explorer 8000, il semblerait que l'Explorer 8000 régisse très mal à notre dualité linguistique canadienne. De quoi scandaliser Don Cherry qui, selon nos sources, exigerait le retour au monothéisme linguistique et à la programmation unilingue torontoise.

Bref, pour les quelque 3000 propriétaires d'Explorer 8000, la solution à vos problèmes n'est pas pour demain matin. A mon pas très humble avis, il ne faudra pas espérer que vos problèmes soient réglés avant un bon mois. Mais honnêtement, après avoir vu la bête en opération, et malgré ces bogues de jeunesse, l'Explorer 8000 a tout pour devenir un succès. Mais en attendant, réfrénez vos ardeurs. Nous vous tiendrons au courant dans cette chronique de tous les derniers développements concernant l'Explorer 8000.

mdumais@ledevoir.com

## Grandeur et drame du journalisme de guerre

On imagine les études, les livres, les cours universitaires qui s'en viennent. On commençait à peine à tirer les leçons de la couverture journalistique de la guerre du Golfe de 1991 que celle-ci nous plonge maintenant dans des interrogations radicalement nouvelles. L'expérience est analysée en temps réel pour tout le monde, particulièrement dans le cas des *embedded*, ces 600 journalistes qui ont été intégrés aux unités militaires.

Remarquez que, dans le confort de notre salon, nous avons beau jeu d'analyser alors que sur le terrain la réalité est tout autre, comme l'a démontré vendredi dernier la mort de Michael Kelly du *Atlantic Monthly*, le quatrième journaliste à mourir depuis le début du conflit mais le premier Américain, et le premier des *embedded*.

Cette question des journalistes «intégrés» continue à susciter le débat. La semaine dernière, un groupe de Washington, le Project For Excellence in Journalism, faisait valoir que, de façon générale, le système d'*embedding* sert mieux le public que lors de la guerre du Golfe il y a 12 ans ou celle de l'Afghanistan, où les médias étaient totalement absents des zones de combat. Le groupe a analysé 40 heures de reportages sur les trois grands réseaux américains et sur les deux réseaux de câble Fox et CNN pour conclure que les reportages présentés par les journalistes intégrés étaient factuels, riches en détails, mais qu'ils étaient également anecdotiques et qu'ils manquaient de perspective.

Le groupe faisait également remarquer que ces reportages montraient surtout les journalistes eux-mêmes, dont certains jouent à la star (on trouve aussi parmi les 600 «intégrés» des médias plus inusités, comme le magazine *People*, ou encore une publication qui se nomme le *Engineering News Record*!).

On peut également constater qu'au début du conflit les reportages étaient livrés en direct dans 57 % des cas, toujours selon cette étude, alors que quelques jours plus tard, à partir du 24 mars, cette proportion était tombée à 47 %, ce qui indique que les journalistes eux-mêmes commençaient à mieux travailler leurs reportages et à faire un peu plus de montage.

On sait que Luc Chartrand de Radio-Canada fait partie de ces «intégrés». Il suit une unité d'ingénierie. A la fin de la semaine dernière, il livrait un reportage intéressant sur le travail de cette unité, qui doit construire un pont sur un cours d'eau pour faire passer les troupes, parce que la route normale est sujette à des attaques de la part des Irakiens.

En soi le reportage apportait un élément d'information intéressant sur le travail militaire. En même temps, on pourrait également soutenir que ce type de reportage n'apporte aucune information sur les grands enjeux politiques de cette guerre, ou sur son horreur.

C'est là qu'une chaîne comme Radio-Canada peut prouver son professionnalisme (et elle le



Paul Cauchon

prouve) en montrant, en plus de ce type de reportage qui représente un témoignage direct du travail militaire, d'autres aspects, d'autres points de vue, d'autres mises en contexte. On peut d'ailleurs se féliciter de vivre au Québec où ces jours-ci la plupart des médias offrent une couverture journalistique riche et nuancée de cette guerre, donnant la parole à de nombreux acteurs, ouvrant leurs colonnes aux commentaires les plus critiques, contrairement à ce qu'on peut entendre la plupart du temps à la télévision américaine et dans plusieurs médias écrits.

Certains commentateurs demeurent toutefois assez critiques au sujet de l'*embedding*. C'est le cas de Chris Hedges, un vétéran de la couverture journalistique de plusieurs conflits dans le monde, maintenant rattaché à la section métro du *New York Times*, qui racontait récemment sur le site Internet Editors and Publishers qu'avec le *embedding* l'armée américaine fait en sorte «que la guerre est plus facile à voir et plus difficile à comprendre». La formule est habile. Hedges, qui parle arabe, ajoutait d'ailleurs que les journalistes sur le terrain essaient à peine d'interviewer des civils irakiens. «Nous ne savons pas ce que ces civils pensent, dit-il, et les journalistes parlent d'un pays et d'une culture dont ils ne savent strictement rien.»

C'est également ici qu'on peut voir l'importance pour les médias de s'adjoindre des journalistes de différentes cultures, comme c'est le cas avec le radio de Radio-Canada qui nous présente d'excellents reportages de Akli Ait Abdallah, celui-ci nous livrant des points de vue fouillés sur la réaction du monde arabe dans ce conflit.

Plus le conflit dure, plus le travail risque de se compliquer. Déjà certains journalistes «intégrés» ont demandé ces derniers jours de quitter l'unité qu'ils accompagnent pour différentes raisons (blessures, épuisement, urgences familiales), les médias préparant l'envoi de troupes journalistiques fraîches. Le Pentagone a répliqué qu'il n'était pas question de remplacer les journalistes qui partiraient, en soutenant qu'on ne peut pas transporter comme ça n'importe quand un nouveau reporter dans une unité déjà sur le terrain.

pcauchon@ledevoir.com

## À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Élections Québec	Virginie	Un gars, une fille	L'Auberge du chien noir	Music Hall 2 (6/6)	Le Téléjournal/Le Point / Bernard Landry	Sport	Christiane Charette en direct (23:36)				
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Max Inc.	Star Académie	Annie et ses hommes	Musicographie - Jean-Pierre Ferland	Le TVA	Le grand blond... / Yves Jacques					
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Boston Public	1045, des Parlements	Cultivé et bien élevé	L'oeil ouvert / 3 soeurs en 2	Toute une vie / Leonard Cohen	Le Vrai Monde	Délirium				
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / A. Cousture	Fun noir / G. Proulx	Faut le voir...	Cinéma / UN INTRUS DANS LA FAMILLE (5) avec Farrah Fawcett, Keith Carradine	Le Grand Journal	110%	Lady Chatterley	Sexe et Confidences				
RDI	RDI Junior	...Actions	Bulletin...	Maison neuve	Argentine... en danger	Le Téléjournal/Le Point	Guerre en Irak	Élections Québec 2003	Téléjournal				
TV5	Chiffres...	Jrnl FR2	Pyramide	Vie privée, vie publique / ... gagner de l'argent?	Isabelle...	Journal	Bibliotheca	Good Morning Kaboul	...parle				
D	Humour en spectacle	Sourire...	Chasseur de crocodiles	Secrets bien gardés	Biographies / J. Smith	K 2000	Cinéma / KING KONG (4)						
VIE	...médecine	Copines...	Décor ta...	...de famille	Maigrir... / Métamor.	Coup de pouce télé	...cigogne	Copines...	Jeux de société	Oui, je...			
MP	Top5...	Cimetière	Infopuls	M. Net	Vidéo Clips	Cimetière	Rock Star	Box Office	M. Net	...attaquent	Vidéo Clips		
MX	Max Musique	Benezra d.	Musico-graphie	Télé Visez! / Madonna			Star...	Benezra	Musico-graphie	Salut...			
VRAK TV	...galaxie	Radio Enfer	J. Jackson	Grenade	Dawson	Réal-TV	...galaxie						
TF	...Dexter	Sourire...	Sacré Andy	Fred des...	PorCité	...Bébé	Simpson Henri pis...	South Park	La Clique	Simpson	Déchiq.	Mourmoute	
RDS	Sports 30	Sports 30		Hockey / Nordiques - Canadiens - Vendredi Saint (1984)				Sports 30			...la LNH	Hors-jeu	
HISTORIA	L'Histoire à la une	Trouvailles et Trésors	Origines / Louisiane	JAG	Cinéma / MANDELA & DE KLERK (5) avec S. Poitier								
ARTV	Baisers...	Palettes	L'Écume des villes	Manon / Opéra									
SERIES + CANAL Z	Brigade des mers	Médocopter	Balko	Témoins silencieux	La Loi & l'Ordre...	Enquête sur les ovnis	Cour à "Scrap"	Highlander	Frontières				
C. SAVOIR	... (17:30)	Planification de la retraite	Santé mentale et...	...psychiatrie nouvelle	Grammaire	...à la gérontologie	Effets... psychotropes	Le Monde					
EVASION	Entrada	...d'en haut	Billet...	Vidéo Guide	Airport	...Debeur	7e Ciel	Golfs...	Pilot Guides	Voyage...	Échappade		
TFO	...théâtre	Voit	Panorama	Après Darwin (1/2)	Cinéma / L'AMOUR EN SUSPENS (5) avec M. Duret	Panorama							
CBC	CBC News: Canada Now	Royal Canadian Air Farce	National Aboriginal Achievement Awards	The National	National	ZeD (23:25)							
CTV (MONT.)	News	CTV News	Access H. Drew Carey	...Daughter	...to Jim	Third Watch	CSI: Miami	CTV News	News	Open (0:05)			
GBL	...National	Bob &... E.T.	Boston Public	Raymond	...Standing	Crossing Jordan	News	Sports	E.T. (0:05)				
TVQ	School Bus	CG Kids	Superstructures	Studio 2	Inspector Morse	For King and Empire	Imprint	Studio 2					
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will...	War with Iraq	The Practice	Miracles	News	... (23:35)	... (0:05)			
CBS	News	CBS News	E.T.	King of... / Raymond	NCAA Basketball / Championnat masculin: équipes à confirmer	News	Late Show						
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	Third Watch	Crossing Jordan	News	The Tonight Show (23:35)				
FOX	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	Seinfeld	Boston Public	Married by America	Everwood	That '70s...	...Justice	Eliminate			
PBS (33)	Newshour	Business...	Profile	Call the Governor	American Experience / Daughter from Danang	Vietnam Passage	Museums	BBC News					
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour	Antiques Roadshow									
CTV (COM.)	News	CTV News	Wheel of...	Jeopardy	...Daughter	...to Jim	Third Watch	CSI: Miami	CTV News	News	Open (0:05)		
A&E	City Confidential	American Justice	Biography / T. Selleck	Midsomer Murders									
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	...Anansi	The Planets	Cinéma / MARCO (5) avec Desi Arnaz Jr.	Law & Order	NYPD Blue						
DISCOVERY	Guinness... (17:00)	Daily Planet	Wild Discovery	Monster Garage	Frontiers, Construction	Daily Planet	Guinness...						
HISTORY	Hist. Bites	It Seems...	Tour of Duty	Great Train Stories	Mob Stories	Commando	12 O'Clock High	Mob...					
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	War Today	Hot Type / Fashion...	The National	The Passionate Eye	News	Sports Jrnl	National			
SHOWCASE	This Hour	North of Sixty	Cold Squad	The Dice	Queer as Folk	Cinéma / BUT I'M A CHEERLEADER (5)							
LEARNING	Hometime	Cracking the Case	Trauma - Life in the ER	Maternity Ward	Ultimate Operation	Trauma - Life in the ER	Maternity...						
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	Fashion...	Extra	Matchm.	Taking it...	Skin Deep	...Miracles	Birth...	Extra	...Homes	Matchm.
TSN	Off. Record	Sportscent.	That's Hockey Playoff...	Boxing / T. Rahman	WWE Raw								
YTV	Spongebob	Justice...	Samurai...	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Reboot	...Mummy	Radio...	Breaker...	Big Wolf	Addam's...	...	... (0:05)

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

### MATCH DU VENDREDI SAINT

Vendredi Saint, 1984. Le Canadien de Montréal rencontre les Nordiques de Québec dans ce qui passera à l'histoire comme le sommet de cette rivalité intense. La chaîne câblée rediffuse ce soir le célèbre match au complet!

RDI, 19h30

### MANON

Renée Fleming dans une production de l'Opéra National de Paris du célèbre opéra de Massenet.

Artv, 20h

### TOUTE UNE VIE/LEONARD COHEN

Une production française qui a suivi pendant un mois le célèbre artiste dans sa retraite de moine en Californie.

Télé-Québec, 22h30

### BIBLIOTHECA

Invitée: Candice De Long, une profiler du FBI pendant 30 ans, qui a contribué à capturer Unabomber.

TV5, 22h30

## Cahier spécial

# Des Musiques et du Monde



avril  
Tombée publicitaire le 11 avril

## LE DEVOIR

## LE DEVOIR

## CULTURE

## EN BREF

## Duceppe à 200 milles à l'heure

(Le Devoir) — À l'occasion de sa soirée-bénéfice annuelle qui se tiendra ce soir à compter de 18h, la compagnie Jean Duceppe, qui célèbre cette année son 30<sup>e</sup> anniversaire, rend hommage à son fondateur, Jean Duceppe. Au programme, un spectacle inédit conçu par Michel Dumont et mis en scène par Monique Duceppe, *Jean Duceppe, la vie à 200 milles à l'heure*. Avec Paul Doucet, Rémy Girard, Benoît Girard, Michel Dumont, Claude Dubois, André Gagnon, France Castel, Sylvie Léonard, Michel Tremblay et Gilles Vigneault.

## Paris se souvient de Félix Leclerc

Paris (PC) — Le Centre culturel canadien à Paris s'apprête à publier un livre-souvenir intitulé *Félix Leclerc vu par...* pour célébrer le 15<sup>e</sup> anniversaire du décès du poète national québécois. À partir du 22 avril, et pendant cinq jours, le Centre culturel canadien présentera une série de manifestations autour de Félix Leclerc: exposition de photos, de textes et de manuscrits (celui de *Pieds nus dans l'aube* notamment), publication d'un coffret discographique, récitals de la chanteuse québécoise Elise, colloque sur l'héritage de Félix Leclerc, etc. Le livre-hommage qui sera lancé à cette occasion réunit les témoignages de près d'une trentaine d'amis français et québécois de Leclerc.

## Les Odyssées: des prix sans gala

(Devoir) — Le Gala des prix Odyssées, qui voulait célébrer le monde du livre, n'aura pas lieu cette année. Il semble que la corporation des Odyssées du livre n'ait pas réussi à rassembler les subventions nécessaires pour faire vivre une seconde édition de ce gala. Il n'y aura donc eu qu'une seule représentation du Gala des Odyssées l'an dernier, représentation qui s'est d'ailleurs déroulée dans le chaos, puisque plusieurs maisons d'édition l'avaient boycottée, dénonçant l'esprit de désorganisation qui y régnait. Il n'y aura donc pas de gala, mais il semble que des prix Odyssées seront tout de même remis aux artisans du monde du livre en 2003.

## CONCERTS CLASSIQUES

## Beautés de matinée signées Renée

ODM - ÉVÉNEMENT SIGNATURE  
Concert de Renée Fleming, soprano, accompagnée de l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Richard Bado. Programme: airs de Haendel, Massenet, Gounod, Puccini, Leoncavallo, Cilea, Catalani, Korngold et R. Strauss. Salle Wilfrid-Pelletier, le 6 avril 2003.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Pour une deuxième année consécutive, l'Événement signature de l'Opéra de Montréal (OdM) fait mouche. Devant une salle comble, la soprano américaine de l'heure, Renée Fleming, venait pour la première fois à Montréal. Tous l'attendaient avec enthousiasme et force est de reconnaître que madame Fleming répondit aux attentes au-delà de bien des espérances.

Nul n'est encore besoin de parler de cette voix somptueuse et naturelle, d'un raffinement incroyable dans l'aigu et d'une poignante vérité au grave. La technique est superbement maîtrisée comme souvent le sens du style. Les quelques réserves viennent du fait que certains airs choisis, notamment *Stridono lassù...* (Leoncavallo), sont plus associés à un autre type de voix qu'à cette grâce que verse si généreusement la cantatrice.

L'après-midi se déroulait en une sorte de cinq tableaux, chacun précédé d'un moment orchestral. Cela nous a valu de savoir que Richard Bado est un pauvre chef et que, s'il maîtrise bien sa main gauche, sa battue de la droite est imprécise, qu'il suit mal la cantatrice et tape souvent du pied comme signification de ferveur.

De l'air de Haendel qui ouvre la partie vocale, on admire la souplesse et le raffinement des trilles. Du répertoire français retenu — à diction fort correcte — il faut retenir une intuition du caractère à laquelle s'ajoute une compréhension émotive du personnage. À l'opposé psychologique complet, les deux extraits de *Manon* prouvent la richesse de l'art de Fleming sans qu'on puisse reprocher quoi que ce soit. On retrouvera de mêmes moments de bénédiction vocale dans l'air d'*Adriana Lecouvreur* (Ci-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR  
La grande soprano américaine Renée Fleming faisait ses débuts montréalais hier après-midi à l'invitation de l'Opéra de Montréal.

lea) ou de la Chanson de Marietta (*Die tote Stadt*, de Korngold), voire de manière surprenante dans *L'Otto babino caro* (Gianni Schicchi, de Puccini).

Cet air fut justement «prétexte» à une démonstration de largeur de souffle aussi inusitée qu'impressionnante; si d'autres cantatrices se contenteraient de cette simple démonstration de supériorité vocale, Renée Fleming arrive à transformer cela en vraie musique. Combien de fois en effet n'a-t-elle pas gardé le public en haleine sur une tenue des plus douces, sur un trille qui vibre comme du joyeux cristal, ou par un legato parfait? Le décompte en est impossible.

Pas de pirouettes ostentatoires dans ce concert, ni de pyrotechnie vocale. Si «bel canto» devrait trouver un sens appliqué, on pourrait lui en trouver un dans le beau chant de Fleming. Elle dépose les extraits de ses gorges qui se gorgent de lumière ou les enfonce comme des sanglots retenus; elle passe d'un mode d'émission à l'autre, d'un registre au suivant sans que jamais rien n'accroche.

En plus, elle émeut. Pas de cette émotion facile qui fait couler les larmes; davantage de ce sentiment qui fait qu'on se sent plus que voyeur, partageant avec discrétion la beauté de la musique. Généreuse, Renée Fleming n'a pas ménagé ses moyens pour être vraie. Cela s'est aussi vu en fin de programme, au temps des rappels.

D'abord, elle fit monter le jeune ténor québécois Marc Hervieux pour le duo *Libiamo de La Traviata* (Verdi). Elle y est très à l'aise et Hervieux a fait de grands progrès depuis sa prestation en ce rôle sur les planches de l'OdM. Elle a même fait tenir le rôle du chœur par le public, complètement conquis. Puis un *Over the Rainbow* encore plus splendide que sur le disque et un *Summertime* à donner le frisson. Dans ces deux morceaux américains, on a entendu avec quelle facilité elle adopte sans problèmes le style idoine et propose ces mélodies vers un inhabitable Parnasse avec un bonheur unique. Un après-midi vocal de cette tenue atteste que la formule doit se poursuivre.

## Prix Juno

## Le charme Bélangier opère

PRESSE CANADIENNE

Gatineau — L'auteur-compositeur-interprète Daniel Bélangier a reçu samedi soir le Juno du Meilleur album francophone lors de la première des deux soirées des Juno, qui récompensent chaque année les meilleurs artistes canadiens dans le domaine musical. Le troisième album du Québécois, *Rêver mieux* est déjà classé disque d'or.

Cette première soirée, qui n'était pas diffusée à la télévision contrairement à celle qui avait lieu hier soir, s'est tenue au Théâtre du Casino, à Gatineau, à deux pas de la capitale canadienne.

Quelque 28 statuettes des Juno ont été remises samedi soir, au cours des festivités présentées par l'artiste de jazz Molly Johnson et le chanteur Spek.

La jeune chanteuse Avril Lavigne, avec son look résolument «anti-Britney Spears», est la grande gagnante de la soirée. Elle a récolté les titres de Meilleure nouvelle artiste et de Meilleur album pop, pour son album *Let Go*, vendu à 12 millions d'exemplaires dans le monde. L'artiste restait également en piste pour quatre autres trophées hier soir.

Le groupe de Toronto Our Lady Peace a remporté le Juno du Meilleur album rock, pour *Gravity*, cinquième album du groupe. Les Ontariens de Sum 41 sont quant à eux couronnés Meilleur groupe. Broken Social Scene empoche l'Album alternatif de l'année, tandis que les rappers de Vancouver des

Swollen Members décrochent le Meilleur enregistrement Rap. La meilleure chanson country revient à Shania Twain pour *I'm Gonna Getcha Good*.

Après une absence de deux ans pour élever son bébé, la chanteuse Céline Dion revenait en force et se payait même le luxe de présenter hier soir la soirée principale des Juno, au cours de laquelle étaient remis les neuf prix restants, de loin les plus attendus par l'auditoire.

«C'est super d'être de retour au Canada. J'ai été accueillie par une belle neige... j'adore ça», avait-elle déclaré lors de la conférence de presse organisée samedi, alors que les chasse-neige déblayaient les rues après une nuit de tempête.

Hier soir, pour la soirée principale, étaient attendus sur scène Avril Lavigne, Sam Roberts, Remy Shand, Blue Rodeo, Swollen Members, et bien entendu Shania Twain, en lice dans cinq catégories différentes. Un hommage a été également rendu à Tom Cochrane.

Le titre d'Album de l'année remis hier soir, une catégorie où la lutte promettait d'être serrée au moment de mettre sous presse, rassemblait *Let Go* d'Avril Lavigne, *Twain's Up!* de Shania Twain, *Gravity* d'Our Lady Peace, *A New Day Has Come* de Céline Dion et *Rêver mieux* de Daniel Bélangier.

Étaient également distribués hier les Juno du meilleur single, du meilleur nouveau groupe, du meilleur compositeur, du meilleur enregistrement R&B, et du meilleur album international.

## CONCERTS CLASSIQUES

## Bel enthousiasme estudiantin

OUM

Analia Llugdar: *Amalgama* (2002); Franz Liszt: *Concerto pour piano n° 2 en la majeur*; Dmitri Chostakovitch: *Symphonie n° 11, op. 103 «l'Année 1905»*. Conor Coady, piano; Orchestre de l'Université de Montréal, dir. Jean-François Rivest. Salle Claude-Champagne, le 4 avril 2003.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Les concerts présentés par les grands ensembles étudiants ont ceci de très particulier qu'en général ils servent de catalyseur tant des énergies et de l'enthousiasme des participants que de la bonne volonté d'un public qui se rend là non pas toujours pour des prestations parfaites mais davantage dans l'attente de prestations engagées et encore bellement naïves. Ce fut exactement le cas vendredi soir, alors que l'Orchestre de l'Université de Montréal (OUM) proposait un programme à la fois exigeant et stimulant pour tous.

La création d'ouverture d'Analia Llugdar met déjà en confiance. Son *Amalgama* montre une créatrice déjà originale sinon dans le traitement de l'orchestre ou de l'idée, du moins dans l'exploitation assez personnelle du langage et des techniques. La difficulté d'écrire pour orchestre aujourd'hui est assez grande si on veut éviter le cliché; cela, Llugdar y arrive brillamment. Si elle avait été jouée avec un peu moins de précipitation et plus d'assurance, on aurait certainement mieux apprécié certains raffinements entretus. Encore une fois, souvenons-nous des limites de ce genre d'exercice pédagogique où les instrumentistes font eux aussi leurs gammes dans un répertoire et des manières de faire dont ils ignorent souvent les moindres balbutiements. Une création — surtout de cet ordre — leur permet de s'y initier. Par émulation, tous se sont élevés à donner un

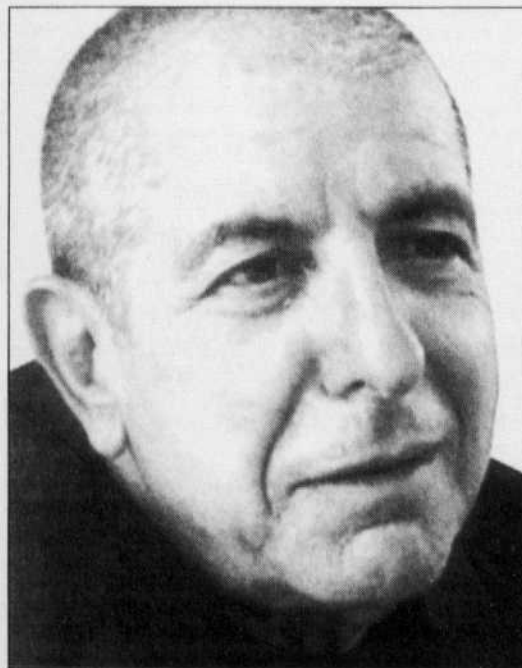
relief vivant et sincère à cette page. On y prit plus que de la curiosité et de l'intérêt: un réel plaisir presque joyeux passait la rampe qui promet une belle suite.

Dans le concerto de Liszt, on est redescendu au niveau scolaire. D'abord, l'OUM s'est accordé non pas au piano, mais encore au hautbois. Donc, un début très faux et gênant à l'entrée du piano et des vents qui, tout au long de la pièce, éprouveront de sérieux pépins de justesse (ah!, ces flûtes), d'attaque et qui peineront à soutenir le son (les cors surtout). Le chef semble aussi très raide, oubliant bien des respirations et précipitant certains solos (du violoncelle surtout). Quant au pianiste, il s'est bien débrouillé, sans plus ni moins. Il y eut assez de fausses notes et de bavures pour qu'on les souligne en ce contexte et Conor Coady s'est plus intéressé à la virtuosité qu'à la poésie et à l'énergie de cette œuvre. Correct donc, sans plus.

La *IX<sup>e</sup> Symphonie* de Chostakovitch fut l'occasion pour l'OUM de montrer ce qu'il avait dans le ventre. Jean-François Rivest a beau annoncer de grandes profondeurs psychologiques, la réalisation en fut plus une extérieure de décibels, sans trop de subtilité. Par contre, on ne peut reprocher à ces jeunes de prendre du plaisir à ce qu'ils font et à nous le faire brillamment partager. De ce point de vue, la bonne heure de la symphonie fut pleine d'événements riches en engagement de la part des musiciens ainsi menés par un Rivest qui ne ménage rien pour les faire bien sonner.

Telle est en effet la magie de ces soirées: la joie de faire de la musique domine tout, ex-æquo avec la généreuse gratuité du partage. Cela prime sans hésitation, ravigote avec chaleur et fait oublier quelques légères imperfections, la vie s'avérant plus forte que tout. Avec un peu du polissage qu'apporte toujours le temps, l'OUM montre qu'il devient un vraiment bon orchestre étudiant dont les activités seront assurément à suivre avec attention.

## Sur les traces de Cohen



SOURCE TÉLÉ-QUÉBEC

NE CHERCHEZ plus Leonard Cohen au monastère Mount Baldy, en Californie. La vie l'a ramené parmi les mortels, à Los Angeles. Mais les allées et venues du séducteur, du poète, de la star et du mystique dans ce centre zen ont été captées sur la pellicule compatissante d'Armelle Brusq dans un film présenté ce soir à Télé-Québec. Calme et serein malgré une mélancolie manifestement chronique, l'homme, qui s'astreignait alors à un régime de vie spartiate, se livre doucement sur l'amour, sur le mysticisme, sur la musique et sur la poésie. Ceux qui ont voulu voir en lui un dieu trouveront un homme et ses failles derrière un mythe.

## Rencontre québécoise internationale des écrivains

## New York, l'archétype d'une ville

CAROLINE MONTPETIT LE DEVOIR

Lorsqu'il est arrivé à New York pour la première fois, il y a une cinquantaine d'années, Naim Kattan y trouvait des similitudes avec son Bagdad natal. C'est ce que l'écrivain québécois d'origine irakienne partageait hier à la rencontre québécoise internationale des écrivains, qui se tenait à Québec, sur le thème de New York.

New York, comme Bagdad, dit-il, est une ville de quartiers. Et autant on trouvait dans le Bagdad de son enfance un quartier juif, un quartier sunnite, un quartier chiite, un quartier kurde, autant on trouve à New York les Little Italy, Little Germany, les quartiers qui s'organisent autour des identités culturelles, ethniques, religieuses.

Mais New York, la ville qui ne dort jamais, celle de tous les excès, est une métaphore vivante de la modernité. Et que pour plusieurs participants à la rencontre, c'est l'archaïsme lui-même qui l'attaquait de plein front le 11 septembre 2001.

Car New York n'est pourtant pas représentative de ces États-Unis, qui la brandissent comme un porte-étendard. «L'Amérique profonde se sert du New York juif comme prétexte», mentionnait l'écrivain d'origine allemande Lothar Baier. Pourtant, ajoute-t-il, cette même Amérique profonde n'a pas vraiment changé son attitude envers New York, qu'elle méprisait dans les années 70, et envers laquelle elle a toujours gardé une certaine distance. Le New-Yorkais Benjamin Ivry dénonce

d'ailleurs l'usage de la locution: «Les Américains sont à Bagdad» entendues sur toutes les ondes au cours des derniers jours.

«Je suis Américain et je ne suis pas à Bagdad», dit-il, précisant que la ville de New York est non seulement majoritairement contre la guerre en Irak, mais qu'elle s'oppose aussi largement au président Bush.

Car New York est non seulement apatride, terre d'immigration par excellence, elle laisse aussi chaque personne qui y habite à elle-même, incluant les différences sans les gommer, laissant à chacun son identité. En ce sens, elle est l'archétype même de la ville, portant à la fois l'indifférence et la proximité.

Mais est-ce la ville archétype du XX<sup>e</sup> ou du XXI<sup>e</sup> siècle?, demande l'écrivaine québécoise Nicole Brossard.

Car depuis les événements de septembre 2001, la ville est entrée dans une nouvelle phase de son existence. Avant l'effondrement des tours, ajoute Benjamin Ivry, il n'y avait pratiquement pas de cimetières à Manhattan. Cet événement a donné place à un cimetière intra muros, sur le lieu même du charnier où des corps n'ont jamais été retrouvés.

«Manhattan, l'oubliée, a acquis un éternel Memento Mori et un rappel des souffrances du voisin», écrit-il.

En faisant l'expérience de la guerre, faisait remarquer l'écrivaine québécoise Louise Dupré, la mégapole, et tout le Nouveau Monde avec elle, est tout simplement entrée, dans le cours inexorable du temps. Périssable, elle prend sa place dans l'histoire.

Cahier spécial

Théâtre



avril

Tombée publicitaire le 17 avril

LE DEVOIR